

Problématique Le phénomène des fausses nouvelles est un enjeu majeur pour la société contemporaine depuis que les médias sociaux permettent à tous d’implanter en ligne, de manière répétée, des informations faussées dont la portée est similaire à celle des journaux et des médias télévisuels (Allcott et Gentzkow, 2017). Comme les croyances envers les nouvelles influencent le comportement (Koessler et Engel, 2019), dont ceux en matière de vote ou de santé, il importe de mieux comprendre les processus cognitifs fondamentaux qui incitent à croire aux fausses nouvelles. **Cadre théorique** Des études montrent que la répétition augmente le jugement de vérité attribué à une information (un biais cognitif appelé « effet de répétition » ; pour une méta-analyse, voir Dechêne et al. 2010), et ce, même si l’individu sait que l’information répétée est fausse (Fazio et al., 2019). L’explication dominante de ce biais est que la répétition augmente la trace mnésique d’une information, ce qui facilite sa récupération en mémoire. Les énoncés répétés seraient donc traités et compris plus facilement, ce qui servirait à tort d’indicateur de vérité (Unkelbach, 2007). Bien que l’effet de répétition ait été maintes fois répliqué, peu d’études ont étudié les différences cognitives individuelles dans la susceptibilité à ce biais. Le présent projet vise à combler ce fossé en examinant la tendance à croire aux fausses informations répétées en fonction d’un facteur important du jugement humain : la stratégie de raisonnement. Le modèle dual des stratégies de raisonnement (Verschueren et al., 2005 ; Markovits et al., 2012) suggère que les individus ont accès à deux types de stratégies pour évaluer une conclusion informative. La stratégie statistique (SS) traite l’information de manière associative pour estimer la probabilité d’une conclusion donnée, en activant l’ensemble des informations en mémoire. La stratégie par contre-exemple (SCE) évalue une conclusion en cherchant l’information-clé ainsi qu’un ou des contre-exemples à la conclusion présentée. Ces stratégies ne seraient pas confinées au raisonnement logique, mais seraient aussi un important prédicteur du raisonnement social (Gagnon-St-Pierre et al., *soumis*) et du traitement des émotions (Markovits et al., 2018). De plus, une étude indique que les raisonneurs SS sont plus sensibles à la plausibilité d’une conclusion qu’à la structure logique de l’information dont elle découle (Markovits et al. 2017). Ceci suggère que les jugements des raisonneurs SS sont plus influencés par les croyances et connaissances préalables que ceux des raisonneurs SCE. **Hypothèses** Étant donné que les raisonneurs SS fondent leur jugement sur un large éventail de connaissances récupérées de manière associative, ils seront plus affectés par l’effet de répétition, lequel facilite la récupération de l’information. En contraste, la répétition devrait avoir moins d’effet sur le jugement de vérité des raisonneurs SCE, puisque chaque répétition entraînera un effort pour trouver un contre-exemple. Cette analyse permet deux prédictions : (1) les raisonneurs SS seront plus sensibles au biais de répétition que les raisonneurs SCE et (2) l’ajout d’un contre-exemple à l’information répétée diminuera le biais de répétition sur les raisonneurs SCE, mais pas chez les SS. **Méthodologie** Nous proposons quatre études examinant les jugements de vérité attribués à des énoncés nouveaux et répétés, en lien avec la stratégie de raisonnement. L’**étude 1** inclut le questionnaire diagnostique des stratégies de raisonnement (Markovits et al., 2012), et une mesure de l’effet de répétition pour des informations neutres (De Keersmaecker et Roets, 2017). Nous prédisons que les raisonneurs SS auront un taux plus élevé de jugements de vérité pour les nouvelles répétées. L’**étude 2** inclut les deux tâches de l’étude 1, mais la mesure de l’effet de répétition est modifiée pour inclure un contre-exemple à l’information répétée. Les raisonneurs SS devraient avoir un taux plus élevé d’items répétés jugés vrais malgré les contre-exemples que les raisonneurs SCE, pour qui le taux d’items jugés vrais devrait diminuer. Les **études 3 et 4** visent à répliquer les études 1 et 2, mais le contenu neutre de l’information est remplacé par des manchettes de nouvelles (Pennycook et al., 2018). Cela permettra d’augmenter la validité écologique de nos études. Les quatre études seront conçues via la plateforme en ligne *Qualtrics*, et administrées auprès de 250 participants adultes recrutés via *Prolific Academic*. **Contribution** Cette recherche permettra une meilleure compréhension des mécanismes cognitifs fondamentaux en jeu dans la sensibilité aux fausses nouvelles. Elle fournira des pistes de solution pour diminuer l’impact des biais liés aux fausses nouvelles en

s'adaptant au contenu informationnel ou aux différences cognitives des individus. Mieux comprendre les différences cognitives qui mènent à la susceptibilité aux fausses nouvelles permettra d'articuler une démarche éducative et préventive pour réduire l'impact des fausses nouvelles sur le comportement.

1

Gratton, Cloé – Résumé de la recherche proposée

Allcott, Hunt et Matthew Gentzkow. 2017. "Social Media and Fake News in the 2016 Election." *Journal of Economic Perspectives* 31(2): 211–36. <https://doi.org/10.1257/jep.31.2.211>.

Dechêne, Alice, Christoph Stahl, Jochim Hansen et Michaela Wänke. 2010. "The Truth About the Truth: A Meta-Analytic Review of the Truth Effect." *Personality and Social Psychology Review* 14(2): 238–57. <https://doi.org/10.1177/1088868309352251>.

De Keersmaecker, Jonas et Arne Roets. 2017. "Fake News : Incorrect, but hard to correct. The role of cognitive ability on the impact of false information on social impressions." *Intelligence* 65 : 107-110. <https://doi.org/10.1016/j.intell.2017.10.005>

Fazio, Lisa, Nadia M. Brashier, Keith Payne et Elizabeth J. Marsh. 2015. "Knowledge Does Not Protect against Illusory Truth." *Journal of Experimental Psychology: General* 144(5): 993–1002. <https://doi.org/10.1037/xge0000098>.

Fazio, Lisa, David Gertler Rand et Gordon Pennycook. 2019. "Repetition Increases Perceived Truth Equally for Plausible and Implausible Statements." *Psychonomic Bulletin & Review* 26(5): 1705-1710. <https://doi.org/10.3758/s13423-019-01651-4>

Gagnon-St-Pierre, Émilie, Henry Markovits et Marina Doucerain. *Soumis*. "Reasoning strategies explain individual differences in social reasoning. "

Koessler, Ann-Kathrin et Stefanie Engel. 2019. "Policies As Information Carriers: How Environmental Policies May Change Beliefs and Consequent Behavior". Elsevier SSRN : <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3376635>

Markovits, Henry, Hugues Lortie Forgues et Marie-Laurence Brunet. 2012. "More evidence for a dualprocess model of conditional reasoning." *Memory & Cognition* 40(5): 736-747. <https://doi.org/10.3758/s13421-012-0186-4>

Markovits, Henry, Janie Brisson, Pier-Luc de Chantal et Valerie A. Thompson. 2017. "Interactions between Inferential Strategies and Belief Bias." *Memory & Cognition* 45(7): 1182–92. <https://doi.org/10.3758/s13421-017-0723-2>.

Markovits, Henry, Marie-Laurence Brunet, Valerie Thompson et Janie Brisson. 2013. "Direct Evidence for a Dual Process Model of Deductive Inference." *Journal of Experimental Psychology: Learning, Memory, and Cognition* 39(4): 1213–22. <https://doi.org/10.1037/a0030906>.

Markovits, Henry, Bastien Trémolière et Isabelle Blanchette. 2018. “Reasoning Strategies Modulate Gender Differences in Emotion Processing.” *Cognition* 170 : 76–82.
<https://doi.org/10.1016/j.cognition.2017.09.012>.

Pennycook, Gordon, Tyrone Cannon et David G. Rand. 2018. “Prior exposure increases perceived accuracy of fake news.” *Journal of Experimental Psychology: General* 147(12), 1865-1880.
<http://dx.doi.org/10.1037/xge0000465>

Unkelbach, Christian. 2007. “Reversing the truth effect: learning the interpretation of processing fluency in judgments of truth.” *Journal of Experimental Psychology: Learning, Memory, and Cognition* 33(1): 219–230. <https://doi.org/10.1037/0278-7393.33.1.219>

Verschueren, Niki, Walter Schaeken, et Gery d’Ydewalle. 2005. “Everyday Conditional Reasoning: A Working Memory—Dependent Tradeoff between Counterexample and Likelihood Use.” *Memory & Cognition* 33 (1): 107–19. <https://doi.org/10.3758/BF03195301>.